



## **PATRIMOINES CULTURELS EN MÉDITERRANÉE ORIENTALE : RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET ENJEUX IDENTITAIRES**

**Premier atelier (29 novembre 2007)**

### **CHYPRE – UNE STRATIGRAPHIE DE L'IDENTITE**

#### **Introduction**

L'idée d'une *stratigraphie de l'identité* pourrait convenir à toute la Méditerranée orientale, notamment au Levant et à la Mésopotamie, ou encore à l'Égypte, où l'épaisseur chronologique et la multiplicité des « strates » d'histoire peuvent être encore plus considérable qu'à Chypre. Mais la particularité de Chypre réside dans l'exacerbation du sentiment identitaire liée à des conflits actuels, dont les racines (peut-être construites et fantasmées mais en tout cas revendiquées) remontent à la préhistoire, avec la question controversée de l'hellénisation de l'île au II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. et celle de l'origine de son peuplement néolithique.

Même si la situation évolue, lentement, la spécificité actuelle de l'île réside dans sa division en deux entités territoriales et nationales délimitées par une frontière longtemps étanche, séparant depuis 1974 une « République Turque de Chypre » au nord de la « République de Chypre » dans la partie sud. La partition s'est accompagnée de déplacements de population, avec l'exode de 200000 Chypriotes grecs du nord vers le sud et l'implantation au nord de ruraux anatoliens, et d'un repli communautaire systématique confinant à l'épuration ethnique.

A Chypre plus qu'ailleurs, la revendication patrimoniale est une expression du rapport au sol et à l'espace, le patrimoine matériel étant souvent un marqueur de présence autant qu'une signalétique des ancrages territoriaux passés, revendiqués ou rejetés, alors qu'une partie de la population de l'île est étrangère au sol qui l'accueille. Dès lors, les chercheurs spécialistes de Chypre locaux ou étrangers ont été soumis, consciemment ou non, à la tentation de réinterpréter ou de recomposer à l'envi une « stratigraphie » de l'identité chypriote qui corresponde à leur sentiment identitaire.

Il faut souligner le fait qu'à Chypre sud, on est très conscient de la présence d'un riche patrimoine archéologique, objet de grand soin et argument publicitaire prépondérant de l'Office du tourisme. Chypre nord recèle également un patrimoine varié et parfois plus monumental (notamment d'architecture gothique et romane) qui n'est cependant pas ressenti par les résidents comme un fondement de leur identité, puisqu'il leur est « étranger ». Chypre nord, à l'instar de la Turquie, investit toutefois dans une industrie du tourisme qui a le mérite de conduire à la mise en valeur d'un patrimoine pour visiteurs « cultivés » ou curieux, en marge des revendications patrimoniales identitaires .

**Maison de l'Orient et de la Méditerranée  
Jean Pouilloux**

Université Lumière Lyon 2 – CNRS

